

# CICIBA



Centre International des Civilisations Bantu  
International Center for the Bantu Civilizations  
Centro Internacional de Civilizaciones Bantù  
Centro Internacional de Civilizaçoes Bantu

## **1<sup>ère</sup> Assemblée de la Direction de la Recherche du CICIBA** **4 Juillet 2017 (10 H – 12 H)** **Salle de Réunions du CICIBA**

### **Mot d'ouverture du Directeur de la Recherche**

Mesdames et Messieurs les membres du personnel scientifique du Centre International des Civilisations Bantu,

En vous souhaitant la bienvenue dans cette somptueuse salle des Conférences du CCICIBA, auréolée des effigies des 11 Chefs d'États des pays membres,

Permettez-moi avant toute chose, d'exprimer ma déférente gratitude à S.E. Paul BIYA, Président de la République du Cameroun, Chef de l'État et au Gouvernement de la République du Cameroun pour la charge qui m'a été confiée de conduire la recherche scientifique au Centre International des Civilisations Bantu.

J'exprime ensuite mes remerciements à Monsieur le Directeur Général du CICIBA, Professeur Antoine MANDA TCHEBWA, au peuple gabonais et au personnel administratif et scientifique du CICIBA, pour l'accueil fraternel que vous m'avez réservé lors de ma prise de service, il y a quelques semaines.

Je voudrais, avec votre permission, commencer par me présenter à l'entame de cette réunion de prise de contact.

Je suis M. BITJAA KODY Zachée Denis, de nationalité camerounaise, marié et père de trois enfants. Linguiste, africaniste, Professeur titulaire des Universités.

Je suis de ceux qui ont décroché tous les diplômes académiques disponibles dans leur filière universitaire, titulaire :

- d'un Baccalauréat série A4, option allemand, obtenu avec une mention AB en 1980 à ESEKA au Cameroun.
- D'une Licence bilingue français-anglais obtenue en 1983 à l'Université de Yaoundé I

- D'une maîtrise en linguistique africaine obtenue en 1984 à l'Université de Yaoundé I avec la mention Très Bien.
- D'un Doctorat de 3<sup>ème</sup> cycle en linguistique africaine obtenu en 1990 à l'Université de Yaoundé I sur la description du système verbal du basaa (Bantu A41a), avec une mention Très Bien et les Félicitations du jury.
- D'un Doctorat d'État en sociolinguistique, option sociologie du langage, obtenu en 2004 à l'Université de Yaoundé I sur *la Dynamique des langues camerounaises en contact avec le français*.

Je suis fonctionnaire de la République du Cameroun depuis mars 1984 lorsque j'ai été recruté au grade *d'Attaché de recherche à l'Institut des Sciences Humaines* du Cameroun, puis promu au grade de Chargé de Recherche dans la même institution en 1990. J'ai ensuite été recruté au grade d'*Assistant* à l'Université de Yaoundé I en 1991, suite à la fermeture de l'Institut des Sciences Humaines pour cause de crise économique mondiale.

J'ai gravi tous les échelons dans cette nouvelle carrière universitaire : Assistant en 1991, Chargé de cours en 1995, Maître de conférences en 2008, puis Professeur titulaire des Universités depuis 2012.

Dans l'administration centrale, j'ai servi pendant 5 ans comme Chef de la Cellule des Études et des Programmes au Ministère de l'Industrie, des Mines et du Développement Technologique, puis Chef du Département de Langues et Cultures camerounaises à l'École normale supérieure de Yaoundé depuis 7 ans.

Avant mon arrivée au CICIBA, j'étais en charge de la formation des professeurs qualifiés pour l'enseignement des langues et du patrimoine culturel endogènes dans les Lycées de l'Enseignement secondaire.

Depuis 2009, mon département a formé 218 fonctionnaires, nantis d'un diplôme de **Professeur de langues et cultures nationales**, et actuellement en service dans les lycées de la République du Cameroun où ils enseignent effectivement 43 des 239 langues nationales du Cameroun qui sont leurs langues maternelles et les pratiques culturelles des peuples qui utilisent ces langues, ceci en application de la Constitution de la République du Cameroun de 1996 et de la Loi d'Orientation de l'Éducation au Cameroun de 1998.

Je ne suis pas un théoricien. Je me définis comme un technicien au service du politique et je reste convaincu que je suis la meilleure intelligence en matière de protection et de promotion des civilisations Bantu que mon pays, le Cameroun, pouvait offrir au CICIBA en ce moment précis.

J'ai tenu à faire cette longue présentation pour vous faire part de mon expérience dans la recherche, dans l'enseignement et dans l'administration. Je connais l'administration. Je sais ce que veut dire travailler sous les ordres d'un supérieur hiérarchique et je sais étudier les dossiers. Je lis l'allemand, je parle couramment l'anglais et le français, et j'écris parfaitement le basaa, ma langue maternelle.

Ce n'est plus un secret pour personne ici, le CICIBA vient de traverser une longue période d'hibernation au plan de la recherche scientifique, 23 ans sans un Directeur de la Recherche, même si son administration fonctionnait tant bien que mal.

Comme vous le savez, à la suite des Assises du Conseil d'Administration et de la Conférence des Ministres de 2005 et 2008, Monsieur le Directeur Général du CICIBA, le Professeur Antoine MANDA TCHEBWA, a reçu mandat du Président du Conseil des Ministres de procéder à la restructuration du CICIBA le 10 septembre 2015, avec un Cahier de charges.

Cette restructuration sera certainement profonde. Elle devra toucher particulièrement la recherche scientifique au CICIBA tant au niveau du siège, que dans ses démembrements que sont les commissions nationales, pour que nous partions sur de nouvelles bases.

Cette refondation que Monsieur le Directeur Général a amorcée il y a bientôt 2 ans, a déjà affecté les infrastructures :

- Le CICIBA dispose d'un tout nouveau et beau siège offert par S.E. Ali BONGO ONDIMBA, Président de la République Gabonaise, Chef de l'État;
- L'institution a un nouveau logo approuvé par le Conseil de Direction et par le PCA. Ce nouveau logo éloigne le CICIBA du chantier d'Angondjé qu'il n'a jamais occupé et qu'il ne peut continuer d'assumer.
- La restructuration, confiée à M. le Directeur Général, touche déjà les Ressources humaines : grâce à la dextérité diplomatique du Professeur Antoine MANDA TCHEBWA, le CICIBA a un nouveau Directeur des Affaires Administratives et Financières en la personne de M. Wilson MAKAYA MAKAYA de nationalité gabonaise, un nouveau Directeur de la Recherche en la personne du Professeur Zachée Denis BITJAA KODY, de nationalité camerounaise, conformément aux Résolutions des Assises de 2005.

- La refondation va se poursuivre au niveau de la recherche scientifique et culturelle. J'ai la chance de trouver que, en 2 ans à peine, M. le Directeur Général a défini la politique de la Recherche scientifique au CICIBA à travers ce document intitulé : ***Orientations pour la relance des Programmes scientifiques et culturels du CICIBA : Horizon 2030. Axes épistémologiques.*** Ce document d'une excellente qualité, par sa forme et son contenu, sera notre boussole.
- Dans le sillage de la refondation, le CICIBA dispose d'un nouvel organigramme de la Recherche adossé sur le ***Texte portant attributions et organisation du CICIBA*** du 15 juillet 1995 à Bangui, qui prévoit les 5 départements que sont : le Département d'Anthropologie, Linguistique et Traditions Orales, le Département d'Animation Culturelle et des Productions Culturelles, le Département d'Archéologie, Préhistoire et Musée, le Département de la Banque des Données, et le Département de Médecine traditionnelle et Pharmacopée.
- Le Document d'***Orientations pour la relance des Programmes scientifiques et culturels du CICIBA : Horizon 2030. Axes épistémologiques*** fixe raisonnablement la fin de la refondation du CICIBA à l'horizon 2030, soit 15 ans à partir de 2015, le temps nécessaire pour restructurer les commissions nationales du CICIBA dans les 11 pays membres, de recruter les chercheurs associés, de recruter les chefs des 5 départements du siège et de lancer des programmes de recherches relevant de chacun de ces départements.
- Il prévoit que les commissions nationales seront constituées d'un personnel administratif réduit et d'un nombre important de chercheurs associés.
- Les programmes et projets de recherche initiés par le Directeur Général du CICIBA seront exécutés dans les 11 pays membres par les chercheurs associés dans un premier temps, puis par les Départements du siège et les chercheurs associés au terme de la restructuration.
- Au plan de la réforme financière, le budget du CICIBA devra décliner les sommes allouées à la recherche par biennum.

Notre rôle à nous tous qui sommes ici, est d'accompagner et de soutenir M. le Directeur Général dans cette lourde et exaltante mission de refondation du CICIBA, chacun dans sa spécialisation, son domaine, son département et son service. L'éléphant est malade, il est couché sur le côté, nous devons tous mettre la main pour le remettre debout.

La recherche scientifique sur les Civilisations bantu est la raison d'être du CICIBA. Certes, elle a hiberné depuis une quinzaine d'années, mais la recherche a eu cours au CICIBA, elle a laissé des traces indélébiles. De nombreux projets de recherche ont été élaborés, lancés et conduits à bon port par mes illustres prédécesseurs. Mon ambition est de faire autant qu'eux, sinon d'aller plus loin. De me placer sur leurs épaules, pour permettre au CICIBA de voir plus loin. Et cette noble ambition, je compte la réaliser avec le concours de tout le personnel de la recherche.

Les Préoccupations d'une époque ne sont plus forcément celles actuelles. Dans les années 80, la recherche purement théorique convenait à nos prédécesseurs. Aujourd'hui, l'Afrique en général et les États membres du CICIBA en particulier, ont mal à leurs cultures endogènes. La chaîne de transmission intergénérationnelle des langues bantu est rompue. La connaissance des pratiques culturelles endogènes est compromise.

Nous devons procéder à une recherche-action orientée vers **la Revalorisation, la Protection et la promotion des Civilisations bantu**, telle que cela est consigné dans la plupart des Constitutions actuelles des États membres du CICIBA.

**La Direction de la Recherche du CICIBA, s'appuyant sur ces Constitutions des États membres et sur le Document d'Orientation de la recherche conçu par M. le Directeur Général, se donne pour mission essentielle d'élaborer et de faire exécuter des programmes de recherche visant la revalorisation, la protection et la promotion des Civilisations bantu.**

De manière concrète, notre recherche-action sera orientée, certes vers la recherche fondamentale en vue de la connaissance approfondie des civilisations bantu, mais elle va s'appesantir davantage sur l'introduction du patrimoine culturel endogène dans les curricula de nos systèmes éducatifs, pour sa protection et sa promotion, tant il est vrai que les politiques culturelles font partie intégrante des politiques éducatives des États, et toutes deux, dans une synergie agissante, doivent concourir à l'enracinement culturel des citoyens.

Toutes vos contributions visant l'atteinte de cet objectif seront les bienvenues.

**Je vous remercie pour votre bien aimable attention.**

Libreville, le 04 juillet 2017

**Le Directeur de la Recherche**